



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LIX.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

## LVIII.

**P**our bien juger de l'affliction, il faut la regarder comme le principe & le commencement d'un fort grand bien, & non pas comme un mal. Ne vous effrayez point de l'apparence, il n'y a pas jusqu'à un geant qui ne soit plus petit qu'un moucheron quand il commence à se former dans le sein de sa mere.

## LIX.

**N**E donnez jamais dans le sentiment du vulgaire, & ne mesurez pas les choses à l'opinion commune; c'est une erreur de conclure viste-ment qu'un homme est fort heureux & qu'il se porte bien, parce qu'on le voit fort gay & fort enjoué, il ne faut pas aussi se persuader qu'il est malade, ou qu'il a reçu quelque déplaisir, parce qu'on le voit chagrin & melancholique. Rien n'est plus

plus ordinaire dans l'usage des choses, que le déguisement. Ne voit-on pas tous les jours une infinité de personnes tristes & abbatües parmi les honneurs & les richesses, & d'autres qui font éclater publiquement leur joye, encore qu'elles soient dans une extreme necessité?

## LX.

**A** Vant que de juger d'une chose, il en faut bien considerer la fin. Vous pouvez en toute sûreté nommer une chose bonne, quand elle est telle dans sa fin, bien que d'abord elle paroisse ne l'estre pas, & rejeter comme mauvaise celle qui n'est pas bonne dans sa fin, encore qu'elle ait d'assez beaux commencemens. Sur ce pied-là on doit fort peu estimer toutes les choses de ce monde, puis qu'elles sont si proches de leur fin. Les biens de cette vie sont moins